

## Histoire du Moyen-Orient au XIXe siècle

Dans ce domaine, traductions et études abondent, tant en français qu'en anglais,

Nous signalons quelques titres parus des 10 dernières années, pour étayer l'enseignement

### Sources

Rifa'a Rafi al-*Tahtawi* (1801 - 1873) *L'or de Paris : Relation de voyage. 1826-1831*, Paris, Actes sud, 1988 (réédité 2012)

Ce texte relate les expériences tirées de 5 années à Paris de 30 étudiants envoyés par le vice-roi d'Égypte, texte rédigé par leur "mentor", leur imâm. Cet ouvrage étonne toujours par sa description de la société française sous le règne de Charles X. Ce n'est bien sûr pas le premier contact entre le monde arabe et l'Europe, mais celui-ci est librement choisi par le gouverneur d'Égypte, et il sera suivi d'une suite de contacts, d'échanges et de traduction qui s'étendent jusqu'à la colonisation du Moyen-Orient qui va nuire à ces échanges: les partisans d'un rapprochement ou d'une imitation de la modernité européenne étant considéré comme des partisans du colonialisme.

Pour découvrir et contextualiser le texte de Tahtawi, nous pouvons consulter le site les clefs du Moyen-Orient, puis la publication du texte aux éditions Actes Sud

<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Tahtawi-le-pionnier-de-la-Nahda.html>

"En 1826, Tahtawi se rend donc dans la capitale française en tant qu'*imam*, mais il y poursuit en réalité surtout ses découvertes intellectuelles. C'est pendant cette période, qui dure jusqu'en 1831, qu'il parfait son apprentissage du français, découvre la philosophie antique, mais également la pensée des Lumières, qui le marquera profondément. C'est la lecture de Montesquieu qui aura sans doute la plus grande influence sur lui. À son retour de Paris, il rédige un ouvrage sur son séjour, qu'il intitule *Takhlis al-ibriz ila takhlis Bariz* (traduit en français par *L'Or de Paris*). Il y décrit les mœurs parisiennes avec finesse, en faisant part de son admiration et de ses critiques. Il fait ainsi l'éloge de la valorisation du travail, de la curiosité intellectuelle, et de la moralité, mais déplore le manque de générosité." les clefs du Moyen-Orient

### Quelques extraits

Pages 53-54

« Regarde les ateliers, les usines, les écoles et les établissements semblables, regarde l'organisation de l'armée, régiments et écoles militaires, cela compte parmi les meilleures œuvres de Son Excellence et parmi les bienfaits les plus dignes d'être enregistrés dans l'histoire. Seul peut comprendre la nécessité de cette organisation celui-là qui a visité les pays des Francs ou qui a observé les réalités. »

Tahtawi *L'or de Paris 1826-1831*, Sindbad, Anouar Louca

page 67

"C'est que la plupart des Français ne relèvent du christianisme que par le nom ; ils n'embrassent de leur religion ni la foi ni le zèle. Il s'agit d'une des sectes qui emploient la raison pour juger du bien et du mal, autrement dit, une secte de libertins qui préconisent que toute action permise par la raison est juste. Si tu leur cites la religion de l'islam en l'opposant à d'autres religions, ils les louent toutes, dans le sens qu'elles ordonnent de faire le bien et défendent de commettre le mal ; si tu la leur cites et l'opposant aux sciences naturelles, ils te disent qu'ils ne croient rien à ce qui est écrit dans les Livres célestes, ceux-ci étant hors de l'ordre des choses naturelles. En somme, dans le pays des Français, il est permis de pratiquer toutes les religions. On n'empêche pas un musulman de construire une mosquée, ni un juif de bâtir une synagogue, comme nous l'exposerons plus loin"

"Même les gens du peuple savent lire et écrire ; ils discutent avec les autres des problèmes profonds, chacun selon son état. Le commun du peuple dans ce pays ne relève donc pas des bêtes comme c'est le cas dans la plupart des pays barbares. Sciences et métiers sont inscrits dans les livres, sans exclure les vils métiers, ce qui rend la lecture et l'écriture indispensable à chaque artisan soucieux de posséder sa profession. Tout individu qui détient un art désire y créer quelque chose dont personne n'a eu l'idée avant lui, ou du moins perfectionner ce que d'autres ont inventé. Outre l'amour du gain, c'est la vanité qui les stimule dans cette activité, la gloire d'une renommée, le désir de laisser un souvenir durable"

125

"On dit que Paris est le paradis des femmes, le purgatoire des hommes, l'enfer des chevaux. C'est que les femmes y ont la vie douce grâce à leur fortune ou à leur beauté, les hommes, eux, entre celles-ci et ceux-là, sont esclaves des femmes, car l'homme se prive pour choyer sa maîtresse, quant aux chevaux, ils traînent les voitures nuit et jour sur les payés de Paris."

185

Au nombre des facteurs qui aident les Français à progresser en sciences et en arts, il faut compter la facilité de leur langue et tout ce qui la rend parfaite. En effet, apprendre leur langue n'exige pas grand effort . ... Si un professeur veut expliquer un livre, il n'est pas tenu d'en débrouiller les mots, car les mots sont clairs par eux-mêmes. Bref, pour lire un livre, on n'a pas besoin d'appliquer à ses vocables d'autres règles qu'on va chercher ailleurs, auprès d'une autre discipline. C'est le contraire en arabe, par exemple, où le lecteur d'un ouvrage traitant d'une discipline donnée doit soumettre le texte à l'épreuve de toutes les instruments de la langue

186

D'autre part, les Français ont un penchant naturel pour l'acquisition du savoir. Ils se passionnent pour toute connaissance. C'est pourquoi tu remarques qu'ils ont communément une culture générale qui embrasse tout. Ils ne sont pas étrangers à rien. Si tu t'adresses à l'un d'eux, il te tiendra le discours des savants, même s'il n'est pas savant. Ainsi tu vois les gens du peuple poser et discuter des problèmes scientifiques ardues. De même, leurs enfants sont extrêmement habiles dès leur bas âge.

187

Quant à leurs savants, ils présentent une autre tendance, par leur possession parfaite de plusieurs matières et leur sollicitude, se surcroît, pour une branche spéciale. Ils se distinguent en multipliant les découvertes, en apportant des contributions sans précédent. Ce sont là les qualités du savant chez eux. Tout enseignant n'est pas un savant pour eux, ni tout auteur un érudit ; mais il est indispensable qu'il ait ces qualités-là, et qu'il ait obtenu certains grandes reconnus. ... Ne crois pas que les ulémas des Français sont des prêtres. Les prêtres ne sont savants qu'en religion. Parfois, il se trouve des savants aussi parmi les prêtres. Mais on appelle savant celui qui a une connaissance dans les sciences rationnelles, dont fait partie la science des jugements et des politiques. ...

188

Tu verras clairement, dans le domaine scientifique, le mérite exclusif de ces chrétiens. Ainsi, tu te rendras compte que nous pays sont dépourvus de beaucoup de ces sciences. La mosquée prospère d'Al-Azhar au Caire, celle des Umeyyades en Syrie ... brillent toutes par les sciences traditionnelles et par quelques sciences rationnelles qui traitent de la langue arabe, de la logique, et des matières du même genre. ...

Les sciences à Paris progressent chaque jour. Elles sont en croissance constante. Il ne s'écoule pas une année sans qu'il y ait une découverte originale. Parfois, en l'espace d'une seule année, ils découvrent plusieurs arts nouveaux, ou plusieurs industries nouvelles ou des procédés et des perfectionnés. ...

189

Parmi les bibliothèques, la bibliothèque royale groupe tous les ouvrages, imprimés ou manuscrits que les Français ont pu acquérir, quelles qu'en soient les matières et les langues. ... Il y a un grand nombre de livres arabes précieux, rares en Egypte ou ailleurs.

En traduisant la Constitution française en 1833, Rifa'a al-Tahtawi signale que son contenu ne provient ni du Coran ni de la Sunna, mais sans que cela ne diminue la crédibilité de son contenu ni son utilité : « Nous allons (citer la Constitution), bien que la plupart de ces points ne se trouve pas dans le Livre de Dieu le très Haut, ni dans la tradition de son prophète [...]. C'est pour que tu saches comment leurs raisons ont jugé que la justice et l'équité constituent des facteurs de la civilisation des royaumes 2. ».

Une autre grande figure de la nahda est Abd Al-Rahmân al-Kawakibi

"Né à Alep en 1849, Kawâkibî est l'une des grandes figures du réformisme musulman et un précurseur de l'arabisme. En 1900, fuyant la tyrannie du sultan Abdülhamid, il s'installe au Caire où il publie dans la presse réformiste les articles qui formeront la matière de ses deux ouvrages majeurs : Tabâ'i' al-istibdâd (*Du despotisme et autres textes*) et Umm al-qurâ (*La Mère des cités*)."

<https://blogthucyde.wordpress.com/2016/02/14/al-kawakibi-un-penseur-musulman-liberal/>

[https://www.cairn.info/revue-tumultes-2012-1-page-15.htm?try\\_download=1](https://www.cairn.info/revue-tumultes-2012-1-page-15.htm?try_download=1)

consulter aussi

LA CIVILISATION ARABO-MUSULMANE AU MIROIR DE L'UNIVERSEL PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES, édité par l'Unesco